

# **RESUME ELEMENTAIRE DE LA THEORIE DES FORMES GRAMMATICALES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649239719

Resume Elementaire de la Theorie Des Formes Grammaticales by F. Baudry

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**F. BAUDRY**

**RESUME ELEMENTAIRE DE  
LA THEORIE DES FORMES  
GRAMMATICALES**



358

From Dr. Fries's library  
1895

**RÉSUMÉ ÉLÉMENTAIRE**  
**DE LA THÉORIE**  
**DES FORMES GRAMMATICALES**  
**EN SANSKRIT**

---

Imprimerie de Ch. Lalière (ancienne maison Crapelet)  
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

---

**GRAMMAIRE SANSCRITE**

---

**RÉSUMÉ ÉLÉMENTAIRE**

DE LA THÉORIE

**DES FORMES GRAMMATICALES**

EN SANSCRIT

106287

**PAR F. BAUDRY**



**PARIS**

**AUGUSTE DURAND, LIBRAIRE**

RUE DES GRÈS, 5

1853

368

## RÉSUMÉ ÉLÉMENTAIRE

DE LA THÉORIE

# DES FORMES GRAMMATICALES

EN SANSKRIT.

---

Le sanscrit est la langue des anciens Indiens. On peut le considérer comme le frère aîné de tous les idiomes de la famille indo-européenne, ou au moins comme celui qui s'est formé avec le plus de régularité, et qui a gardé les empreintes les plus fidèles des types originaires. L'étude de cette langue, intéressante à tant d'égards pour l'histoire et la philologie, date en Europe de la fin du siècle dernier. En France, elle a commencé avec M. Chézy, qui inaugura, en 1815, la chaire de sanscrit au collège de France. Il fut remplacé, en 1833, par le plus grand des philologues français, M. Eug. Burnouf, dont M. Th. Pavie vient d'être chargé de continuer l'enseignement.

L'école française n'a produit que fort peu de travaux purement grammaticaux sur le sanscrit. Les grammaires à consulter sont celles de Colebrooke (1805), de Carey (1806), de Wilkins (1808), de Forster (1810), de Yates (1820), en anglais; celles de Bopp en allemand (Berlin, 1827) et en latin (1832), et celle de M. Desgranges en français (Paris, 1845). Nous recommandons surtout la grammaire de Bopp (*Gr. cri-*



*tica linguæ sanscritæ*, Berolini, 1832). On fera bien d'étudier aussi sa grammaire comparée des langues indo-germaniques (Berlin, 1833-52). Les dictionnaires sont celui de Wilson (1819) et le *Glossarium sanscritum* de Bopp (Berlin, 1830).

La grammaire comparée attirant aujourd'hui l'attention du public, nous avons cru qu'il pouvait être utile d'esquisser, en abrégé, les principes d'une langue qui est comme le centre commun auquel doit aboutir toute comparaison entre le grec, le latin et ses dérivés, et l'allemand, pour ne parler que des idiomes qui nous touchent de près. Ceux qui voudront l'apprendre sérieusement auront recours à la grammaire de Bopp. Le présent opuscule, extrait en partie de cet ouvrage, n'a d'autre but que d'aider les personnes qui s'occupent de grammaire comparée et qui ne peuvent se livrer à une étude continue de la langue sanscrite. Je serais particulièrement heureux, si on pouvait le considérer comme un appendice à l'excellent travail que M. Egger a publié récemment sur ce sujet.

**ALPHABET.** L'alphabet sanscrit est des plus complets. Il compte quarante-cinq lettres<sup>1</sup>, douze voyelles et trente-trois consonnes. Nous en donnons le modèle ci-dessous. Pour les transcrire avec nos caractères, nous sommes obligés d'employer souvent des lettres doubles pour des lettres simples.

TABLEAU DES CARACTÈRES SANSCRITS (*dévāṅgarī*).

VOYELLES.

Simple.

अ a; आ ā; इ i; ई ī; उ u; ऊ ū; ऋ ṛ; ॠ ṛi.

1. Nous négligeons deux voyelles et une consonne tout à fait usitées.

Diphthongues.

ए é; ऐ ai; औ ô; औ au.

Anusvâra et visarga.

· n; · h.

CONSONNES.

Gutturales :	क k; ख kh; ग g; घ gh; ङ n.
Palatales :	च ch; छ chh; ज j; झ jh; ञ n.
Cérébro-dentales :	ट t; ठ th; ड d; ढ dh; ण n.
Dentales :	त t; थ th; द d; ध dh; न n.
Labiales :	प p; फ ph; ब b; भ bh; म m.
Semi-voyelles :	य y; र r; ल l; व v.
Sifflantes :	श ç; ष sh; स s; ह h.

*Voyelles.* — Il y en a huit simples, dont quatre brèves et quatre longues correspondantes, et quatre composées ou diphthongues. — Les voyelles simples sont a (représentant les sons brefs ā, ē, ō; on ignore suivant quelles règles la prononciation variait entre ces trois sons), ā; ī, ī; u (prononcez ou), ū; ri, ri. Les deux dernières étaient comptées comme voyelles par suite d'une prononciation particulière qui augmentait la liquidité de l'r. — Les diphthongues sont : é (a + i); ai (ā + i); ô (a + u); au (ā + u).

*Consonnes.* — Les grammairiens indiens les ont classées suivant un ordre méthodique très-remarquable :

	SOURDES.		SONORES.		NASALES.
	Faibles.	Aspirées.	Faibles.	Aspirées.	
1° Gutturales :	k	kh	g <sup>t</sup>	gh	n
2° Palatales :	ch (pr. tch)	chh	j (pr. dj)	jh	n
3° Cérébro-dentale :	st	th	d	dh	n
4° Dentales :	t	th	d	dh	n
5° Labiales :	p	ph	b	bh	m
6° Semi-voyelles :	y; r, l, v.				
7° Sifflantes :	s, sh (pr. ch), ç, h.				

1. Prononcez toujours comme gwe, jamais comme j.

La division en sourdes et sonores correspond à celle en fortes et en douces qui est admise par nos grammairiens; mais l'expression nous semble plus juste. — Les cérébro-dentales ne diffèrent des dentales que parce qu'on les prononçait du nez avec une intonation particulière. Au reste, la distinction entre ces deux ordres de lettres ne paraît pas d'un grand intérêt philologique; on n'en retrouve de traces dans aucune langue européenne. Les quatre nasales *n* ne diffèrent entre elles que par des nuances de prononciation.

L'alphabet sanscrit compte encore deux signes secondaires, l'*anusvāra*, qui est une nasale affaiblie, et le *visarga*, qui représente une aspiration moins forte que celle de l'*h*. Nous rendrons l'une par *n* et l'autre par *h*.

Les voyelles, autres que *a* et *ā* sont susceptibles, dans beaucoup de cas, de se changer en diphthongues ou en syllabes composées par suite de l'adjonction à leur gauche d'un *a* (changement qui s'appelle *guna*) ou d'un *ā* (*vridhhi*). En voici le tableau :

Voyelles	i, ī;	u, ū;	ri, ri;
Guna	ē;	ō;	ar;
Vridhhi	āi;	āu;	ār;

La *guna* joue un grand rôle dans la grammaire sanscrite. Certains dérivés, fort nombreux, ne se forment qu'en donnant la *guna* à la voyelle radicale, lorsqu'elle en est susceptible. Ainsi la racine *budh*, savoir, fait le verbe *bōdhāmi*, je sais. Au reste le sanscrit note seulement de plus près un fait qui se passe dans beaucoup d'autres langues, et qui est la transformation des voyelles radicales simples en diphthongues pour former les dérivés. En français, par exemple, la voyelle radicale du primitif *digne* subit, pour